

DÉMANTÈLEMENT DE LA « JUNGLE » DE CALAIS : 5 596 PERSONNES « MISES À L'ABRI »

Fabienne Buccio, la préfète du Pas-de-Calais, a annoncé que le centre de transit allait fermer ses portes « pour éviter un appel d'air ».

Source AFP

Modifié le 27/10/2016 à 06:04

Publié le 26/10/2016 à 20:49

[Le Point.fr](http://LePoint.fr)



Mercredi, 1 348 personnes ont été « mises à l'abri ». © AFP/Guillaume Pinon/Nur Photo

Un total de 5 596 personnes ont été « mises à l'abri » au soir du troisième jour de l'évacuation de la « jungle » de Calais, ont annoncé mercredi les ministères de l'Intérieur et du Logement dans un communiqué à l'AFP.

Mercredi, 1 348 personnes ont été « mises à l'abri » : 1 215 personnes majeures ont quitté les lieux « à bord de 32 bus pour rejoindre des centres d'accueil et d'orientation (CAO) répartis dans 11 régions », affirment Bernard Cazeneuve et Emmanuelle Cosse dans ce communiqué. Quelque 133 mineurs ont par ailleurs été orientés vers le centre d'accueil provisoire (CAP), installé sur le campement. « Depuis lundi, 234 mineurs ont par ailleurs été orientés vers la Grande-Bretagne », ajoutent-ils. « Les travaux de déblaiement de la Lande se sont intensifiés aujourd'hui et se poursuivront les jours prochains », précisent les ministres, qui « saluent l'action des pompiers » intervenus pour éteindre les « nombreux feux » déclenchés par des migrants mercredi sur le campement.

Le centre de transit, appelé « sas », des migrants quittant la « jungle » de Calais pour d'autres destinations, va fermer « incessamment » ses portes « pour éviter un appel d'air », a déclaré mercredi soir la

préfète du Pas-de-Calais, Fabienne Buccio. « La décision a été prise. Le sas va fermer incessamment pour éviter un appel d'air », a déclaré Fabienne Buccio. Il s'agit d'éviter que des migrants non répertoriés dans la « jungle » de Calais profitent du dispositif d'évacuation mis en place par le gouvernement vers les Centres d'accueil et d'orientation.

ACCÉLÉRER LES PROCÉDURES D'ACCUEIL

Le Défenseur des droits a demandé aux gouvernements français et britannique d'accélérer les procédures d'accueil pour les mineurs isolés alors que s'achève le démantèlement de la « jungle » à Calais. Dans un communiqué, Jacques Toubon a demandé « aux représentants du ministère de l'Intérieur britannique étant intervenus dans la procédure d'enregistrement des mineurs d'accélérer les formalités en vue de leur accueil en Grande-Bretagne au titre de la réunification familiale et de la vulnérabilité ». Les places d'hébergement prévues pour les mineurs lors du démantèlement sont saturées, si bien que certains risquent de dormir dehors mercredi soir. Point de tension avec Londres, les dossiers

des mineurs isolés sont examinés depuis le début du démantèlement lundi. Sur les 1 300 enfants et adolescents recensés dans le camp, 500 disent avoir de la famille en Grande-Bretagne.

Le Défenseur des droits a souhaité que les mineurs qui resteront en France soient « systématiquement informés des procédures de demande d'asile qui leur sont applicables et bénéficient d'une protection au titre de l'aide sociale à l'enfance ». Le démantèlement du plus grand bidonville de France, où s'entassaient depuis des années des milliers de migrants, face aux côtes anglaises qu'ils rêvaient d'atteindre, a démarré lundi. Arrivés principalement d'Érythrée, du Soudan et d'Afghanistan, entre 6 400 et 8 100 migrants vivaient encore en fin de semaine dernière dans les allées boueuses de la « jungle », dans des conditions d'extrême précarité. Mercredi en fin de journée, « il n'y a(vait) plus personne » dans le camp, selon les autorités françaises.

LA SEMAINE OÙ... LA « JUNGLE » DE CALAIS A ÉTÉ DÉMANTELÉE

Le terrain vague est désert. La plupart des tentes qui occupaient le camp de la Lande ont disparu, emportées par les pelleteuses. Cette semaine, les migrants ont presque tous quitté Calais. Leur destination : les 450 centres d'accueil et d'orientation (CAO) situés sur le territoire métropolitain.

Par Aude Deraedt

29 octobre 2016 à 12:11

Libération.fr



Un migrant traverse la « jungle » de Calais, mercredi 26 octobre 2016. Photo Philippe Huguen. AFP

Devant le hangar, lundi matin, des centaines de migrants patientent, un sac ou une valise à la main pour seuls bagages. Ses portes ont ouvert à huit heures. À l'intérieur, on leur propose de choisir leur destination, entre deux départements que la plupart ne connaissent pas. L'attente est longue, plusieurs heures pour les moins chanceux. Quelques bousculades se font sentir dans la foule, la police intervient. Mais de manière générale, tout se déroule « dans le calme », selon le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Sur les matinales des radios et télévisions, plusieurs élus de droite épinglent l'organisation de cette évacuation. Certains, à l'instar du député Les Républicains Bruno Le Maire, font part de leurs inquiétudes concernant à l'accueil de quelques dizaines de migrants dans leur département ou leur ville. Ils souhaitent que cet accueil se fasse sur « la base du volontariat ».

Au total, 2 318 migrants, dont 400 mineurs, ont été « mis à l'abri » à l'issue de cette première journée d'évacuation, annonce lundi soir le ministre de l'Intérieur. 45 bus ont

rejoint 80 centres d'accueil et d'orientation situés dans onze régions de France. Les mineurs, dont la situation inquiète, ont été « orientés au centre d'accueil provisoire », situé sur le campement, dans l'attente de l'instruction de leur dossier. Le Royaume-Uni affirme que le pays « accueillera tous les mineurs isolés présents à Calais dont les attaches familiales en Grande-Bretagne sont établies ».

L'évacuation se poursuit. Le démantèlement de la « jungle » commence mardi après-midi, à la main. Les files d'attente pour prendre le bus sont plus clairsemées, le rythme des départs ralentit. En fin de journée, plusieurs incendies éclatent dans le camp. Selon la préfecture du Pas-de-Calais, les migrants les ont allumés. Entre minuit trente et trois heures du matin, les départs de feu s'intensifient, notamment dans la zone des commerces, à l'entrée du camp. Des bombonnes de gaz explosent et blessent un réfugié syrien. Les pompiers interviennent et parviennent à maîtriser les flammes. Une partie du camp est dévastée.

De nouveaux incendies éclatent dans la journée de mercredi. Tous sont rapidement contrôlés. Une première pelleteuse arrive dans le camp de la Lande. Le gros des travaux de démolition commence le lendemain dans la partie ouest, quasiment désertée. En trois jours, 5 600 migrants ont été « mis à l'abri », selon Fabienne Buccio, préfète du Pas-de-Calais, sur 6 400, selon le dernier recensement effectué sur le camp.

Malgré ces destructions, des migrants errent toujours vendredi dans cette zone. Certains sont candidats au départ vers des centres d'accueil, d'autres restent bien décidés à passer en Angleterre. Une centaine de jeunes, éloignés de la « Jungle » de Calais par les forces de l'ordre, passent la nuit dans une zone du bidonville démantelée en mars. D'autres se cachent dans le centre-ville. À Paris, le camp situé près des stations de métro Jaurès et Stalingrad s'étire. Selon la ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, « il n'y a pas d'arrivée massive de Calais sur Paris ». Lundi, le camp de la Lande devrait être entièrement démantelé.